INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

Coup d'œil
sociodémographique

Février 2013 | Numéro 22

Les dons de charité au Québec entre 2004 et 2010

Charles Fleury et Luc Belleau[1]

Cet article s'intéresse à quelques dimensions des dons de charité effectués au Québec par les hommes et les femmes de différents groupes d'âge[2] au cours de la période 2004-2010. Il accompagne la diffusion de données inédites plus détaillées sur les dons de charité maintenant disponibles sur le site Internet de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ). Il s'appuie sur les données de l'*Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation* (ECDBP) de 2004, 2007 et 2010. Les dons dont il est question sont ceux que les répondants ont déclaré avoir versés à des organismes de bienfaisance ou sans but lucratif (encadré 1). Ces dons incluent les dons admissibles à un reçu officiel aux fins de l'impôt, mais ne se limitent pas à eux.

L'article comporte cinq parties principales. La première partie porte sur l'ampleur des dons de charité, tant sur le plan du nombre de donateurs que de la valeur des dons, et leur évolution entre 2004 et 2010. La deuxième partie identifie les principaux organismes qui ont bénéficié de la générosité des donateurs québécois en 2010 et en relève les particularités par rapport aux années antérieures. La troisième partie traite pour sa part des modes de sollicitation et, par le fait même, des moyens de transmission des dons que les donateurs québécois ont utilisés en 2010, et en examine les évolutions depuis 2004. Les deux dernières parties portent quant à elles sur les raisons pour lesquelles les donateurs québécois donnent aux organismes et celles pour lesquelles ils ne donnent pas davantage. Elles traitent également de l'évolution de ces raisons durant la période étudiée.

Près de 85 % de la population québécoise a fait au moins un don en 2010 et a versé, en moyenne, 208 $ au cours de l'année

Au Québec, plus de huit personnes sur dix (85 %)[4] ont fait au moins un don à un organisme de charité en 2010, chacune d'elles ayant versé, en moyenne, 208 $ au cours de l'année (tableau 1). Au total, c'est près de 1,2 milliard de dollars qui ont ainsi été versés à des organismes de bienfaisance ou sans but lucratif en 2010. C'est un peu plus que le montant total versé par les donateurs québécois en 2004, lequel s'établissait à un peu plus de 1 milliard de dollars. En revanche, on ne détecte pas d'écart statistiquement significatif par rapport au montant total versé en 2007.

---

1. Respectivement de la Direction des statistiques sociodémographiques et de la Direction de la méthodologie et de la qualité. Les auteurs remercient Suzanne Asselin, Paul Berthiaume, Marc-André Gauthier et Sylvie Thibault de la Direction des statistiques sociodémographiques pour leurs commentaires sur la version préliminaire du texte.
2. Dans le cadre de cet article, nous distinguons trois groupes d'âge, à savoir les personnes âgées de 15 à 34 ans, celles de 35 à 54 ans et celles de 55 ans et plus. Le lecteur trouvera sur le site Internet de l'ISQ des données par âge plus détaillées pour certains tableaux.
3. Fondées sur l'ECDBP, les données présentées dans cet article ainsi que sur le site Internet de l'ISQ ne sont pas directement comparables à celles recueillies à partir des déclarations fiscales. Selon ces dernières données, la proportion de donateurs s'élevait à 22 % de l'ensemble de la population québécoise ayant produit une déclaration de revenus pour l'année 2010 et la valeur moyenne des dons s'élevait à 620 $ (Statistique Canada, *tableau 111-0001 – Dons de charité sommaire, annuel (nombre sauf indication contraire)*, CANSIM (base de données), consulté le 28 décembre 2012). Comme nous le verrons plus loin, la proportion de donateurs selon les résultats de l'enquête ECBDP s'élève à près de 85 %.
4. Parmi la population québécoise âgée de 15 ans et plus, à l'exclusion de celles qui résident à temps plein dans une institution.

Tableau 1
Nombre et proportion de donateurs et valeur annuelle des dons, Québec, 2004-2010

Année	Donateurs		Valeur annuelle des dons ($ 2010)	
	Nombre	Proportion[1]	Montant moyen par donateur[2]	Montant total
	k	%	$	k$
2010	5 574,9	84,6	208	1 160 643,1
2007	5 343,6	83,8	228	1 217 620,6
2004	5 171,7	83,3	194	1 002 450,6

k En milliers.

1. Proportion calculée parmi l'ensemble de la population âgée de 15 ans et plus, à l'exclusion des personnes qui résident à temps plein dans une institution.

2. Moyenne calculée parmi les donateurs âgés de 15 ans et plus, à l'exclusion des personnes qui résident à temps plein dans une institution.

Source : Statistique Canada, *Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation*, 2004, 2007 et 2010, fichier de microdonnées à grande diffusion, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Source de données et méthodologie

La présente étude est fondée sur les microdonnées à grande diffusion de l'*Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation* (ECDBP), menée en 2004, 2007 et 2010 auprès d'un échantillon de personnes âgées de 15 ans et plus, à l'exclusion de celles qui résident à temps plein dans une institution. La précision des estimations a été calculée en tenant compte du plan de sondage de l'enquête. À cette fin, la méthode d'autoamorçage (en anglais *bootstrap*) a été utilisée. Les différences statistiquement significatives ont été repérées en utilisant, entre autres, le test du khi carré ajusté à l'aide de la méthode de Satterthwaite et le test T. Sauf avis contraire, les différences présentées dans le texte sont statistiquement significatives au seuil de 5 %.

Définition des concepts

Donateur : personne âgée de 15 ans et plus qui a effectué au moins un don en argent à un organisme de bienfaisance ou sans but lucratif au cours des douze mois qui ont précédé l'enquête. Cette définition inclut les dons admissibles à un reçu officiel aux fins de l'impôt, mais ne se limite pas à eux. En revanche, afin de préserver la comparabilité historique des données, elle exclut une partie des dons versés pour venir au secours de victimes d'une catastrophe naturelle[1]. Elle exclut également les transferts d'argent faits de manière informelle, notamment, aux membres de la famille.

Montant total des dons annuels : somme totale des dons versés par la population québécoise âgée de 15 ans et plus au cours des douze mois qui ont précédé l'enquête. Le montant moyen est calculé seulement pour les personnes qui ont effectué un don. Ces montants sont exprimés en dollars de 2010 et sont arrondis au millier de dollars le plus près dans le cas du montant total, et au dollar le plus près dans le cas du montant moyen. Les calculs sont effectués sur les données non arrondies.

Part des dons versés : proportion du montant total des dons versés par un groupe de donateurs à des organismes de charité. Cette proportion est exprimée en pourcentage.

Classification des organismes : la classification des organismes est une adaptation de la *Classification internationale des organismes sans but lucratif* utilisée par Statistique Canada dans le cadre de l'*Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation*. Le lecteur trouvera plus d'information sur cette adaptation sur le site Internet de l'ISQ.

1. Pour la première fois en 2010, l'ECDBP demandait aux répondants s'ils avaient fait des dons pour des secours aux victimes d'une catastrophe naturelle, par exemple en Haïti ou au Chili. Seuls les dons non déclarés ailleurs devaient alors être déclarés. La part de ces dons non déclarés ailleurs s'élevait à environ 52 millions de dollars en 2010.

Les personnes âgées de 35 à 54 ans sont proportionnellement plus nombreuses à donner, mais celles de 55 ans et plus versent des montants plus élevés

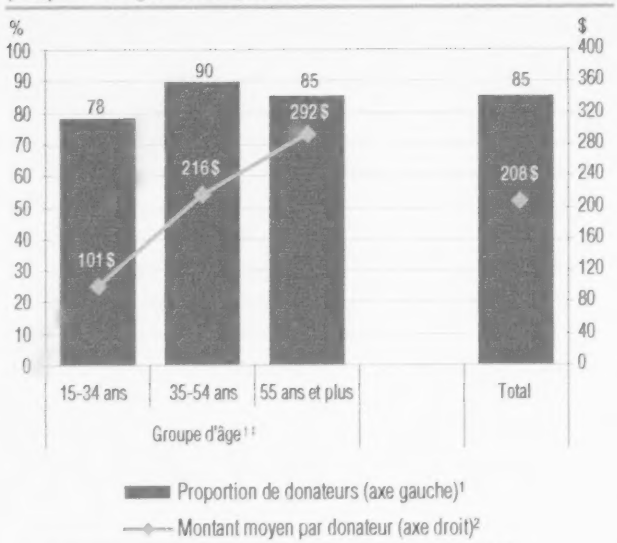
En 2010, les personnes âgées de 35 à 54 ans ont été proportionnellement plus nombreuses à donner, 90 % d'entre elles l'ayant fait, contre 78 % pour les moins de 35 ans et 85 % pour les 55 ans et plus (figure 1 et tableau complémentaire). En 2004 et 2007, la proportion de donateurs était également plus élevée chez les personnes âgées de 35 à 54 ans que chez les plus jeunes. Toutefois, on ne décelait pas d'écart statistiquement significatif entre celles de 35 à 54 ans et celles de 55 ans et plus.

La valeur des dons augmente quant à elle selon l'âge, et ce, peu importe l'année d'enquête. C'est ainsi que, pour 2010, la valeur moyenne des dons s'établissait à 292 $ chez les donateurs âgés de 55 ans et plus, 216 $ chez les donateurs âgés de 35 à 54 ans et 101 $ chez les donateurs de moins de 35 ans[5].

Enfin, la proportion de donateurs semble être sensiblement la même chez les hommes et les femmes en 2010, sauf chez les plus jeunes, où les femmes sont proportionnellement plus nombreuses à avoir donné au cours de l'année (84 % c. 73 %). En 2004 et 2007, les femmes étaient proportionnellement plus nombreuses à donner dans la plupart des groupes d'âge étudiés. En revanche, en 2007 comme en 2010, on n'observe pas de différence significative quant à la valeur moyenne des dons octroyés par les hommes et les femmes, et ce, peu importe le groupe d'âge étudié. Or, en 2004, la valeur moyenne des dons était plus faible chez les femmes (158 $) que chez les hommes (235 $).

Figure 1

Proportion de donateurs (en %) et valeur annuelle moyenne des dons (en $) selon l'âge, Québec, 2010



† Les proportions sont statistiquement différentes selon l'âge au seuil de 0,05.

‡ Les montants moyens sont statistiquement différents selon l'âge au seuil de 0,05.

1. Proportion calculée parmi l'ensemble de la population du groupe d'âge concerné.
2. Moyenne calculée parmi les donateurs du groupe d'âge concerné seulement.

Source : Statistique Canada, *Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation*, 2010, fichier de microdonnées à grande diffusion, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Les organismes œuvrant dans le secteur de la santé, des services sociaux et de la religion ont profité davantage de la générosité de la population

Les organismes qui œuvrent dans le secteur de la santé (hôpitaux, services aux malades, etc.), des services sociaux (services d'entraide, services d'urgence et de secours, services de soutien et de maintien du revenu, etc.) et de la religion (églises, sanctuaires, institutions religieuses, etc.) sont parmi ceux qui ont profité le plus de la générosité de la population québécoise, ces trois domaines ayant bénéficié des deux tiers des dons de charité versés en 2010 (figure 2 et tableau complémentaire).

De tous les organismes, ce sont ceux qui œuvrent dans le secteur de la santé qui ont été les plus soutenus, tant pour ce qui est de la proportion de donateurs (70 % des donateurs québécois ont donné à un organisme de la santé) que pour la part des dons qui leur ont été versés (32 % du 1,2 milliard de dollars ont été versés à ce type d'organisme). Les organismes du domaine des services sociaux partagent le deuxième rang avec les organismes religieux, chacun d'eux ayant été appuyé par près d'un donateur sur deux (respectivement 47 % et 45 %). Les organismes du secteur des services sociaux ont toutefois reçu moins d'argent que les organismes religieux, les premiers n'ayant obtenu que 14 % du 1,2 milliard de dollars de dons versés par les Québécois en 2010, contre 20 % pour les organismes religieux. Cette différence semble être attribuable à des dons plus élevés pour les organismes religieux, ceux-ci s'établissant, en moyenne, à 91 $ par donateur, contre 62 $ dans le cas des organismes du secteur des services sociaux. Notons que les dons à des organismes religieux peuvent inclure la capitation, qui est une contribution volontaire à la fabrique d'une église.

Les autres organismes (éducation et recherche, culture et divertissement, intermédiaire de bienfaisance et de bénévolat[6], organisme international, environnement, etc.) se sont partagé

5. La moyenne des dons des personnes âgées de 35 à 54 ans n'est toutefois pas statistiquement différente de celle des 55 ans et plus au seuil de 0,05, et ce, peu importe l'année examinée.
6. Les intermédiaires de bienfaisance et de bénévolat sont les organismes et les groupes dont le but est de promouvoir les activités non lucratives comme les fondations subventionnaires, les organismes faisant la promotion du bénévolat et les organismes de souscription de fonds (par exemple, Centraide).

les dons restants, soit près de 401 millions de dollars (35 % de l'ensemble des dons). Parmi ces organismes, ceux du secteur de l'éducation et de la recherche, de la culture et des divertissements et les organismes œuvrant comme intermédiaires de bienfaisance et de bénévolat comptent les plus fortes proportions de donateurs, soit 22 %, 18 % et 16 % respectivement.

Croissance des dons versés aux organismes du domaine de la santé et déclin des dons versés aux organismes religieux

L'examen de l'évolution des dons versés aux différents organismes suivant leur domaine d'activité montre que, depuis 2004, la part des dons versés aux organismes du domaine de la santé a crû de manière importante, étant passée de 21 % de l'ensemble des dons versés en 2004 à 32 % en 2010 (figure 2 et tableau complémentaire). Cette augmentation semble être essentiellement attribuable à l'augmentation de la valeur moyenne des dons, laquelle est passée de 59 $ en 2004 à 96 $ en 2010[7]. À cet égard, notons qu'on ne détecte pas d'écart significatif selon l'année d'enquête quant à la proportion de donateurs qui ont donné à un organisme du domaine de la santé.

En revanche, la part des dons versés aux organismes religieux a décliné au cours de la période étudiée, étant passée de 32 % du montant total des dons versés en 2004 à 20 % en 2010. Cette diminution découle de la réduction de la proportion de donateurs qui ont donné à ce type d'organisme, combinée à la diminution de la valeur moyenne des dons. La proportion de donateurs est passée de 53 % de l'ensemble des donateurs en 2004 à 45 % en 2010, alors que la valeur moyenne des dons a chuté de 119 $ en 2004 à 91 $ en 2010.

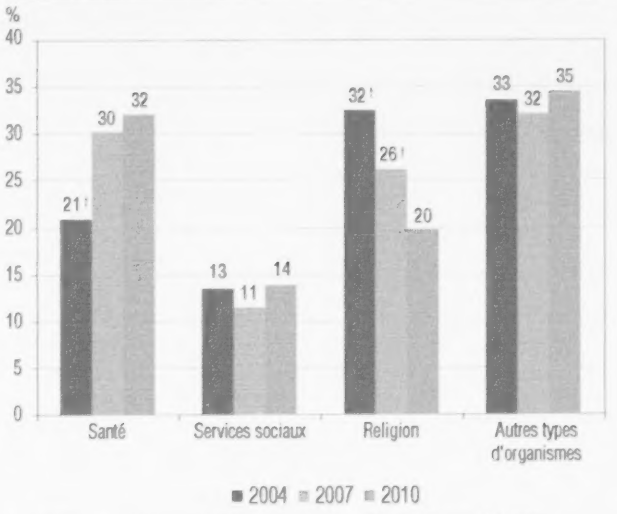
La part des dons versés aux autres types d'organismes semble être restée beaucoup plus stable entre 2004 et 2010. Cela semble être notamment le cas de la part versée aux organismes du domaine des services sociaux, en dépit d'une augmentation de la valeur moyenne des dons versés à ces organismes par les personnes âgées de 55 ans et plus.

Les différents groupes d'âge n'aident pas nécessairement les mêmes organismes

Si les organismes des secteurs de la santé, des services sociaux et de la religion sont, dans la plupart des groupes d'âge, parmi les organismes les plus aidés, on constate certaines particularités selon l'âge quant aux parts de dons qui ont été octroyés aux différents domaines (figure 3 et tableau complémentaire). Chez les moins de 35 ans, par exemple, on observe que la part des dons versés aux organismes du secteur de la santé est plus élevée que chez les 35 ans et plus, les plus jeunes leur ayant octroyé 41 % de l'ensemble de leurs dons, contre 30 %, en

Figure 2

Part des dons versés par les donateurs aux différents organismes, Québec, 2004-2010

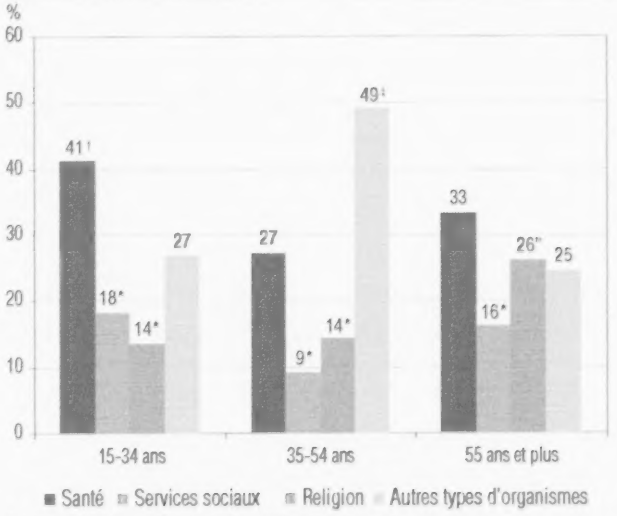


† Proportion statistiquement différente de celle observée en 2010 au seuil de 0,05.

Source : Statistique Canada, *Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation*, fichier de microdonnées à grande diffusion, 2004, 2007 et 2010, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 3

Part des dons versés par les donateurs aux différents organismes selon l'âge, Québec, 2010



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

† Proportion statistiquement différente de celle observée chez les donateurs âgés de 35 ans et plus.

‡ Proportion statistiquement différente de celles observées dans les autres groupes d'âge.

* Proportion statistiquement différente de celles observées dans les autres groupes d'âge.

Source : Statistique Canada, *Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation*, 2010, fichier de microdonnées à grande diffusion, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

7. Cette augmentation est particulièrement nette chez les donateurs âgés de moins de 35 ans et chez ceux âgés de 55 ans et plus.

moyenne, chez les plus âgés. Chez les personnes de 55 ans et plus, c'est plutôt le secteur de la religion qui a été appuyé davantage que dans les autres groupes d'âge, 26 % de leurs dons ayant profité à ces organismes, contre 14 % chez celles de moins de 55 ans. Enfin, chez les personnes âgées de 35 à 54 ans, ce sont les autres organismes (c.-à-d. ceux qui n'œuvrent pas dans les secteurs de la santé, des services sociaux et de la religion) qui ont été aidés plus qu'ailleurs, 49 % de leurs dons leur ayant été versés, contre 25 %, en moyenne, dans les autres groupes d'âge. Parmi ces autres organismes, les intermédiaires de bienfaisance et de bénévolat ont été les plus soutenus, 18 % de l'ensemble des dons versés par les personnes âgées de 35 à 54 ans en 2010 leur ayant été attribués.

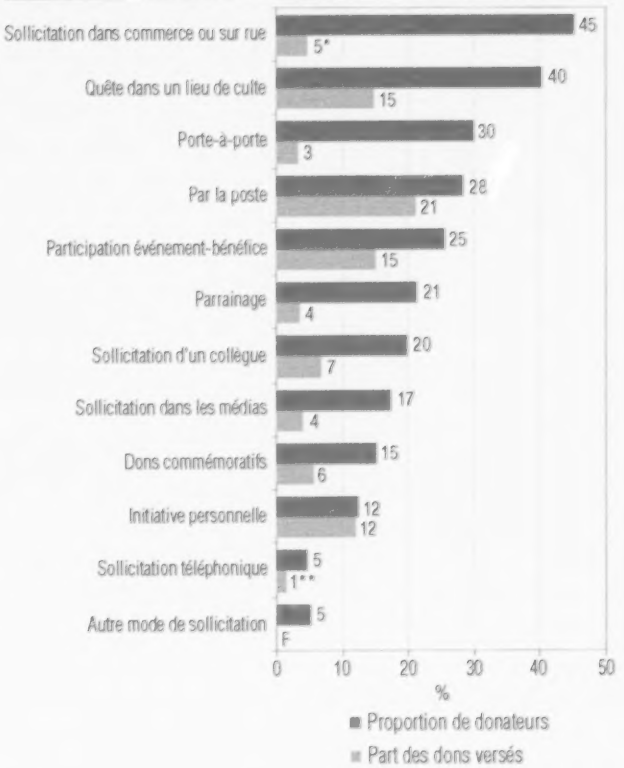
La moitié du 1,2 milliard de dollars de dons ont été versés par la poste, lors d'événements-bénéfices ou lors d'une quête dans un lieu de culte

Un donateur peut avoir donné de plusieurs façons. Cela étant, les modes de sollicitation qui atteignent la plus grande proportion de donateurs sont la sollicitation dans un centre commercial ou dans la rue (45 % des donateurs ont donné à un organisme de cette façon) et la quête dans un lieu de culte (40 %) (figure 4 et tableau complémentaire). Viennent ensuite le porte-à-porte (30 %), la sollicitation postale (28 %), la participation à un événement-bénéfice (25 %), le parrainage (21 %) et la sollicitation d'un collègue de travail (20 %).

Bien que la sollicitation dans un centre commercial ou dans la rue soit parmi les méthodes de sollicitation qui atteignent le plus grand nombre de donateurs, elle est loin d'être celle qui rapporte le plus aux organismes, seulement 5 % du 1,2 milliard de dollars de dons ayant été amassés par ce moyen. Il faut dire que la valeur moyenne des dons versés de cette façon demeure relativement faible, s'établissant à 22 $ en moyenne annuellement[8]. C'est nettement moins que la sollicitation postale (156 $), la participation à des événements-bénéfices (130 $), la quête dans des lieux de cultes (76 $) et les dons versés d'une initiative personnelle (200 $). On observe par ailleurs que la sollicitation téléphonique constitue l'une des méthodes de sollicitation les moins efficaces, à peine 5 % des donateurs ayant donné de cette façon, versant par ce moyen environ 1 % du montant total des dons.

Figure 4

Proportion de donateurs[1] et part des dons versés selon différents modes de sollicitation ou manière de donner, Québec, 2010



F Donnée peu fiable, ne peut être diffusée.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation entre 25 % et 33%; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

1. Proportion calculée parmi l'ensemble des donateurs âgés de 15 ans et plus, à l'exclusion des personnes qui résident à temps plein dans une institution. Un donateur peut avoir donné de plusieurs façons (données non mutuellement exclusives).

Source : Statistique Canada, *Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation*, 2010, fichier de microdonnées à grande diffusion, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

8. Ces dons étant moins substantiels, il n'est toutefois pas impossible qu'ils soient sous-évalués, étant plus susceptibles d'être oubliés.

Déclin de la part des dons versés dans les lieux de culte

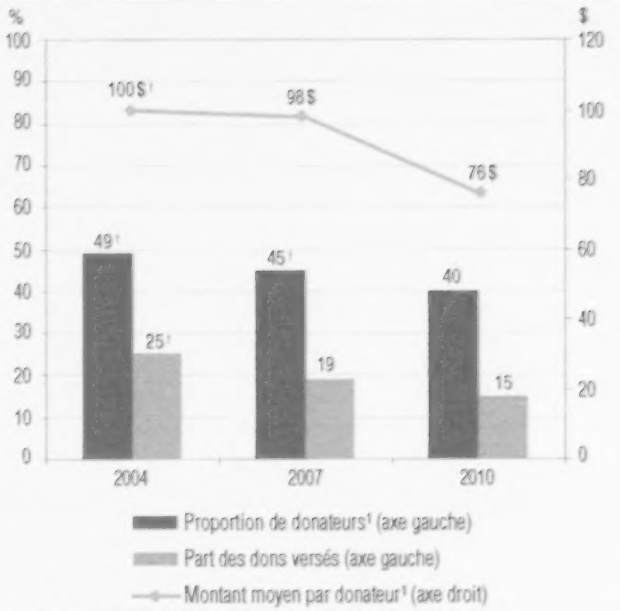
L'examen de l'évolution des modes de sollicitation montre que, depuis 2004, pour l'ensemble des dons versés, la part provenant d'une quête dans un lieu de culte a diminué de manière sensible, étant passée de 25 % en 2004 à 15 % en 2010 (figure 5 et tableau complémentaire). Cette diminution s'observe dans la plupart des groupes d'âge[9] et résulte de la réduction de la proportion de donateurs qui ont utilisé ce moyen (49 % c. 40 %) et de la baisse de la valeur moyenne des dons (100 $ c. 76 $).

Si l'on ne détecte pas d'écart significatif entre 2004 et 2010 quant à la part des dons versés lors d'un sollicitation d'un collègue ou d'une sollicitation porte-à-porte, on constate que les proportions de donateurs qui ont donné par l'un ou l'autre de ces moyens a diminué de manière sensible au cours de la période, celles-ci étant passées de 26 % à 20 % dans le cas de la sollicitation d'un collègue, et de 39 % à 30 % dans le cas de la sollicitation porte-à-porte. Notons que dans les deux cas, la valeur moyenne des dons semble être restée sensiblement la même au cours de la période étudiée.

Les valeurs moyennes des dons versés lors d'un événement-bénéfice (87 $ c. 130 $), d'une commémoration[10] (50 $ c. 76 $), d'une sollicitation dans un centre commercial ou dans la rue (14 $ c. 22 $) et lors d'un parrainage (22 $ c. 35 $) ont, pour leur part, crû entre 2004 et 2010. Les proportions de donateurs qui ont donné par l'une ou l'autre de ces méthodes sont, quant à elles, demeurées assez stables, à l'exception de celle qui a parrainé quelqu'un, laquelle est passée de 17 % à 21 % entre 2004 et 2010.

Figure 5

Proportion de donateurs qui ont donné lors d'une quête dans un lieu de culte, valeur moyenne (en $ 2010) et part des dons versés de cette manière, Québec, 2004-2010



† Écart par rapport à 2010 statistiquement significatif au seuil de 0,05.

1. Parmi les donateurs âgés de 15 ans et plus, à l'exclusion des personnes qui résident à temps plein dans une institution.

Source : Statistique Canada, *Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation*, 2004, 2007 et 2010, fichier de microdonnées à grande diffusion, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Les modes de sollicitation qui rejoignent les plus grandes proportions de donateurs et qui permettent d'amasser le plus d'argent varient selon l'âge

L'analyse de la manière dont les donateurs ont effectué leurs dons en fonction de l'âge révèle quelques spécificités au sein des différents groupes d'âge (tableau complémentaire[11]).

De manière générale, les moins de 35 ans présentent des proportions de donateurs inférieures à celles que l'on observe dans les autres groupes d'âge, et ce, pour tous les modes de sollicitation examinés. L'écart avec les autres groupes d'âge est particulièrement marqué lorsqu'il s'agit des dons par la poste, voie utilisée par seulement 9 % des donateurs de moins de 35 ans, comparativement à 36 %, en moyenne, chez les donateurs âgés de 35 ans et plus. L'écart entre les plus jeunes et les plus âgés à propos des dons par la poste s'observe également lorsqu'il s'agit de la part des dons versés, 5 % de l'ensemble des dons des moins de 35 ans ayant été versés par la poste, contre 24 %, en moyenne, dans les autres groupes d'âge.

C'est parmi la population âgée de 55 ans et plus que la sollicitation postale rapporte le plus, 48 % des donateurs de ce groupe d'âge ayant donné de cette façon, contre 18 %, en moyenne, chez les moins de 55 ans. Chez eux, les dons par la poste représentent le tiers de l'ensemble des dons qu'ils ont versés, soit une proportion nettement plus élevée que celle que l'on observe chez les moins de 55 ans (10 % en moyenne). La part des dons versés à titre de dons commémoratifs est également plus élevée, mais uniquement en comparaison de celle versée par les moins de 35 ans (7 % c. 3 %). En revanche, les donateurs âgés de 55 ans et plus sont proportionnellement moins nombreux à avoir fait un don à un collègue qui les sollicitait (11 %) ou lors d'un événement-bénéfice (18 %) que les donateurs âgés de moins de 55 ans (respectivement 25 % et 28 %). La part des

9. On ne détecte toutefois pas d'écart significatif selon l'année d'enquête chez les jeunes de 15 à 34 ans.

10. Bien que les dons commémoratifs (lors d'un décès, par exemple) puissent être versés dans une multitude d'organismes œuvrant dans plusieurs domaines (santé, services sociaux, etc.), les montants déclarés à titre de dons commémoratifs ne recoupent pas ceux déclarés dans les autres catégories. Les répondants devaient, en effet, inscrire chacun de leur don dans une seule catégorie. Rappelons toutefois qu'une même personne peut avoir fait plus d'un don.

11. Les proportions données dans cette section doivent être interprétées avec prudence, plusieurs d'entre elles présentant des coefficients de variation situés entre 15 % et 33 %.

dons récoltés par ces deux moyens (respectivement 3 % et 9 %) est d'ailleurs un peu plus faible parmi les donateurs âgés de 55 ans et plus que parmi les donateurs âgés de moins de 55 ans (11 % et 21 % en moyenne).

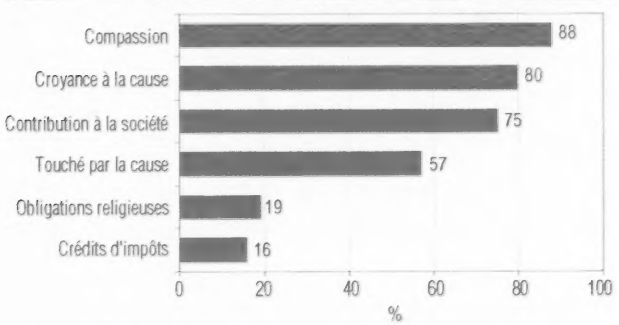
Les donateurs âgés de 35 à 54 ans ne se démarquent généralement pas de manière significative des autres groupes d'âge, semblant adopter des comportements philanthropes tantôt similaires à ceux des jeunes, tantôt similaires à ceux des plus âgés, tantôt situés à mi-chemin entre ceux des plus jeunes et ceux des plus âgés. On constate néanmoins que, comparativement aux autres groupes d'âge, ils sont proportionnellement plus nombreux à avoir donné à un collègue qui les sollicitait (29 % c. 20 % en moyenne)[12]. Cela étant, on ne détecte pas d'écart statistiquement significatif par rapport aux donateurs plus jeunes quant à la part des dons qu'ils ont versés de cette façon.

La compassion, la croyance à une cause et la contribution à la société sont les principales raisons évoquées par les donateurs

Les trois raisons principales que les donateurs invoquent pour justifier leurs dons sont, dans l'ordre, la compassion (88 % des donateurs ont donné pour cette raison), la croyance à la cause défendue par l'organisme bénéficiaire (80 %) et le désir de contribuer à la société (75 %) (figure 6)[13]. Une proportion également substantielle de donateurs a invoqué le fait qu'ils se sentaient personnellement touchés par la cause (57 %). Moins de 20 % des donateurs ont justifié leurs dons en invoquant des obligations religieuses et encore moins ont dit que c'était dans le but d'obtenir un crédit d'impôt (16 %).

Figure 6

Raisons de faire des dons à des organismes[1], Québec, 2010



1. Parmi les donateurs seulement. Les raisons ne sont pas mutuellement exclusives.

Source : Statistique Canada, *Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation*, 2004, 2007 et 2010, fichier de microdonnées à grande diffusion, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

La hiérarchie des motifs semble être sensiblement la même chez les hommes et les femmes et d'un groupe d'âge à l'autre. On constate toutefois que les moins de 35 ans sont proportionnellement moins nombreux que les plus âgés à mentionner les trois motifs suivants : se sentir personnellement touché par la cause (50 % c. 59 % en moyenne dans les autres groupes d'âge), désirer obtenir un crédit d'impôt (8 % c. 18 %) et répondre à des obligations religieuses (10 % c. 23 %) (tableau complémentaire). Les donateurs âgés de 55 ans sont, pour leur part, proportionnellement plus nombreux que les plus jeunes à justifier leurs dons par des obligations religieuses (30 % c. 13 %) et le désir d'obtenir un crédit d'impôt (20 % c. 14 %). Quant aux donateurs âgés de 35 à 54 ans, ils sont ceux qui disent le plus souvent avoir donné parce qu'ils se sentaient personnellement touchés par la cause (63 % c. 53 %) ou parce qu'ils y croyaient (84 % c. 78 %). Enfin, concernant le sexe, on observe que les femmes, comparativement aux hommes, justifient davantage leurs dons en invoquant la compassion (91 % c. 86 %), la croyance à la cause (84 % c. 77 %) et le fait de se sentir personnellement touchées par celle-ci (61 % c. 52 %).

On donne moins pour un motif religieux qu'en 2004

L'examen de l'évolution des motifs de donation montre que les donateurs québécois, peu importe leur âge, invoquent moins souvent le motif religieux pour justifier leurs dons qu'ils ne le faisaient en 2004 (19 % c. 26 %) (tableau complémentaire). Chez les donateurs masculins âgés de 55 ans et plus, le désir de contribuer à la société est également mentionné moins souvent en 2010 qu'en 2004 (71 % c. 83 %). Il en va de même du sentiment de sympathie à l'égard de la cause (se sentir touché par la cause) chez les donatrices âgées de 55 ans et plus, lesquelles mentionnent moins ce motif en 2010 qu'elles ne le faisaient en 2004 (61 % c. 70 %). En revanche, on constate que les femmes âgées de 35 à 54 ans invoquent davantage le désir d'obtenir un crédit d'impôt en 2010 qu'en 2004 (18 % c. 10 %).

La majorité des donateurs sont satisfaits des montants donnés ou ne peuvent donner davantage

La satisfaction à l'égard du montant déjà donné (mentionnée par 65 % des donateurs) et le fait de ne pas pouvoir donner davantage (65 %) sont les deux principales raisons pour lesquelles les donateurs québécois disent ne pas avoir fait davantage de dons au cours des douze mois qui ont précédé l'enquête (figure 7)[14]. Les autres raisons les plus souvent mentionnées sont « parce qu'ils n'ont pas senti le besoin de passer par un organisme pour donner » (44 %), « parce qu'ils craignaient que l'argent soit mal utilisé » (40 %) et « parce qu'ils ont préféré

12. Ce résultat n'est guère étonnant dans la mesure où les personnes de 35 à 54 ans sont plus susceptibles d'être en emploi que les autres groupes d'âge, les 55 ans et plus en particulier.

13. Les donateurs pouvaient mentionner plus d'une raison.

14. *Idem*.

donner du temps plutôt que de l'argent » (29 %). Une proportion relativement faible de donateurs ont justifié leur décision par le fait qu'ils n'avaient pas été invités à donner (21 %) ou parce qu'ils n'avaient pas aimé la manière dont ils ont été sollicités (17 %). Une proportion encore plus faible de donateurs ont dit ne pas avoir donné davantage parce qu'ils jugeaient difficile de trouver une cause qui valait la peine d'être appuyée (12 %) ou parce qu'ils ne savaient pas où donner (11 %).

Les femmes et les jeunes disent plus souvent qu'ils ne pouvaient donner davantage...

Les femmes disent plus souvent que les hommes qu'elles ne pouvaient donner davantage pour justifier le fait qu'elles n'ont pas fait plus de dons aux organismes au cours des douze mois qui ont précédé l'enquête (72 % c. 57 %) (tableau complémentaire). En revanche, la plupart des autres raisons ont été mentionnées plus fréquemment par les hommes que par les femmes.

Le manque de ressources financières est également mentionné plus fréquemment par les jeunes donateurs. Non seulement ils mentionnent cette raison plus souvent que ne le font les donateurs plus âgés (72 % d'entre eux ont mentionné cette raison, contre 62 %, en moyenne, des donateurs des autres groupes d'âge), mais il s'agit clairement de la raison principale pour laquelle ils n'ont pas fait plus de dons. Ceux-ci sont d'ailleurs nettement moins nombreux que les donateurs âgés de 35 ans et plus à avoir dit ne pas avoir donné davantage parce qu'ils étaient satisfaits du montant qu'ils avaient déjà donné (52 % c. 71 %). Pour le reste, les jeunes donateurs mentionnent davantage que ne le font les plus âgés le fait qu'ils n'ont pas été invités à donner davantage (29 % c. 17 %), qu'ils ne savaient pas où faire un don (21 % c. 7 %) et, dans le cas des hommes seulement, qu'ils jugeaient difficile de trouver une cause qui valait la peine d'être appuyée (27 % c. 13 %). En revanche, ils ont dit moins souvent ne pas avoir donné davantage parce qu'ils ne ressentaient pas le besoin de passer par un organisme pour donner (29 % c. 51 %) ou parce qu'ils craignaient que leur argent soit mal utilisé (29 % c. 45 %).

... alors que les plus âgés estiment davantage avoir déjà suffisamment donné

Les donateurs âgés de 55 ans et plus sont ceux qui se montrent les plus satisfaits du montant déjà donné, 78 % d'entre eux ayant fourni cette raison pour justifier le fait qu'ils n'aient pas donné davantage (contre 59 %, en moyenne, des donateurs des autres groupes d'âge) (tableau complémentaire). Il s'agit du motif le plus souvent invoqué par ce groupe d'âge. Ils sont également proportionnellement plus nombreux à avoir mentionné qu'ils n'avaient pas besoin d'un organisme pour donner (59 % c. 37 %) et à s'être montrés craintifs à l'égard de la façon dont l'argent serait utilisé (47 % c. 37 %). En revanche, ils sont les moins nombreux, en proportion, à avoir dit qu'ils n'avaient pas été invités à donner (14 % c. 24 %) ou qu'ils ne savaient pas où donner (6 % c. 14 %).

Figure 7

Raisons de ne pas avoir donné davantage[1], Québec, 2010

1. Parmi les donateurs seulement. Les raisons ne sont pas mutuellement exclusives.

Source : Statistique Canada, *Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation*, 2010, fichier de microdonnées à grande diffusion, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Les personnes de 35 à 54 ans se situent entre les deux groupes d'âge extrêmes. Chez ces derniers, la proportion de donateurs ayant mentionné ne pas avoir donné davantage parce qu'ils étaient satisfaits des montants déjà donnés (65 %) est semblable à celle des donateurs qui ont dit ne pas avoir donné davantage parce qu'ils n'en avaient pas les moyens (64 %). Ces deux raisons sont d'ailleurs les deux raisons principales invoquées par les donateurs âgés de 35 à 54 ans pour justifier le fait qu'ils n'ont pas donné davantage. Pour le reste, on constate que ces donateurs mentionnent plus souvent que les plus jeunes le fait qu'ils ne ressentaient pas le besoin de passer par des organismes pour donner (43 % c. 29 %) et qu'ils craignaient que leur argent soit mal utilisé (43 % c. 29 %); en revanche, ils mentionnent moins ces deux raisons que les plus âgés (59 % et 47 %).

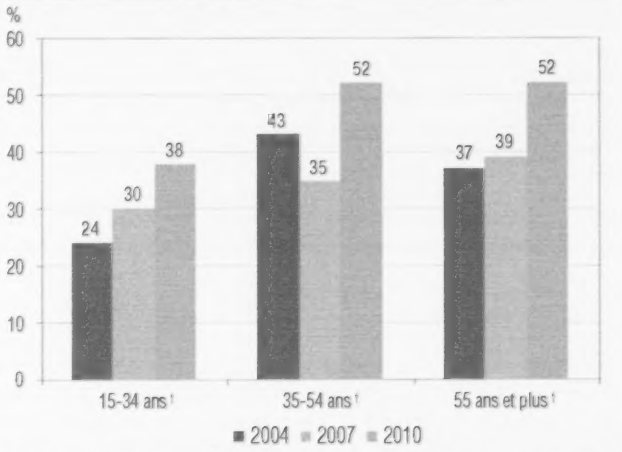
Des donateurs masculins plus craintifs qu'en 2004

De manière générale, les raisons invoquées par les donateurs pour justifier le fait qu'ils n'ont pas donné davantage sont restées sensiblement les mêmes depuis 2004. Quelques exceptions s'observent néanmoins. L'une des plus importantes a trait à l'augmentation de la proportion de donateurs masculins qui ont dit ne pas avoir donné davantage parce qu'ils craignaient que leur argent soit mal utilisé, celle-ci étant passée de 36 % en 2004 à 48 % en 2010. Cette augmentation s'observe dans tous les groupes d'âge, mais uniquement chez les hommes (figure 8).

Les proportions de jeunes hommes qui ont dit ne pas avoir donné davantage parce qu'ils étaient satisfaits du montant déjà donné ou parce qu'ils jugeaient difficile de trouver une cause qui valait la peine d'être appuyée se sont également accrues au cours de la période étudiée, la première étant passée de 45 % à 59 % et la seconde de 13 % à 27 % (tableau complémentaire). En revanche, on constate que la proportion de donateurs masculins âgés de 55 ans et plus n'ayant pas donné davantage parce qu'ils n'en avaient pas les moyens a diminué de manière substantielle, étant passée de 67 % à 50 % entre 2004 et 2010. Les motifs des femmes semblent, quant à eux, être demeurés assez stables au cours de la période étudiée.

Figure 8

Proportion de donateurs masculins qui n'ont pas donné davantage parce qu'ils craignaient que l'argent soit mal utilisé, par groupe d'âge, Québec, 2004-2010



† Les proportions sont statistiquement différentes selon l'année d'enquête au seuil de 0,05.

Source : Statistique Canada, *Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation*, 2004, 2007 et 2010, fichier de microdonnées à grande diffusion, adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Conclusion

Les données québécoises de l'*Enquête canadienne sur le don, le bénévolat et la participation* témoignent d'une légère augmentation de la valeur des dons de charité au Québec depuis 2004. Elles révèlent également quelques changements de comportements en matière de destination des dons, de mode de contribution et de motivation à donner ou à ne pas donner davantage. Des différences selon l'âge et le sexe ressortent aussi de ces données. Le lecteur trouvera plus de détails sur les dons de charité sur le site Internet de l'Institut de la statistique du Québec.

Ce bulletin est réalisé par : Charles Fleury, Direction des statistiques sociodémographiques
Luc Belleau, Direction de la méthodologie et de la qualité

Direction des statistiques sociodémographiques : Paul Berthiaume, directeur

Ont collaboré à la réalisation : Claudette D'Anjou, mise en page
Esther Frève, révision linguistique
Direction des communications

Pour plus de renseignements : Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3e étage
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2406
Télécopieur : 418 643-4129

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
1er trimestre 2013
ISSN 1920-9444 (en ligne)

© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 2010

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Institut de la statistique Québec